



## Jean-Baptiste Genest, c.s.v. (1927-2015) : pédagogue de la nature

Michel Lepage

Volume 141, Number 2, Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1039730ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1039730ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

### ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Lepage, M. (2017). Jean-Baptiste Genest, c.s.v. (1927-2015) : pédagogue de la nature. *Le Naturaliste canadien*, 141(2), 5-5. <https://doi.org/10.7202/1039730ar>

## Jean-Baptiste Genest, c.s.v. (1927-2015): pédagogue de la nature

Michel Lepage

Le développement des sciences au Québec, particulièrement des sciences naturelles, a énormément profité de l'apport des communautés religieuses impliquées dans l'éducation de la jeunesse. Par leur passion pour la connaissance de la nature et la formation des jeunes, par leur persévérance aussi, ces éducateurs et éducatrices ont permis un rayonnement des sciences et contribué à l'éclosion de nombreuses carrières scientifiques.

L'un de ces éducateurs hors pair fut le père Jean-Baptiste Genest (1927-2015) de la communauté des Clercs de Saint-Viateur. Il a enseigné les sciences naturelles au Collège Saint-Viateur à Outremont de 1954 à 1972 où il animait également un club de jeunes naturalistes. Afin d'intensifier le contact des jeunes avec la nature, il a fondé en 1960 le Camp d'écologie Saint-Viateur qu'il a finalement fixé en 1962 sur les berges du Saint-Laurent, dans la baie de Port-au-Saumon, à Saint-Fidèle, dans la région de Charlevoix. Ce camp, qui poursuit encore ses activités sous le nom de ERE de l'Estuaire, n'était constitué à l'origine que de quelques tentes. Il offrait aux jeunes l'occasion de s'imprégner de la nature, de sentir l'herbe fraîche au lever du jour, d'écouter le chant des oiseaux, de découvrir les mille trésors de la grève, les deux pieds dans la vase. Dans son hommage au père Genest, lors de son décès en 2015, le frère Yvon Rolland, c.s.v., résumait ainsi l'esprit qui régnait au camp : « ... C'est là, à Port-au-Saumon, en plein cœur de Charlevoix, qu'il avait planté quelques tentes pour accueillir toutes ces générations de jeunes qui viendront pour vivre à la dure au contact de la nature, des moustiques, de l'eau glaciale de la rivière, se taper de longues marches en forêt, en montagne explorer les étangs, les champs, les tourbières. » (Rolland, 2015).

Mais quel était le secret du succès du père Genest auprès des jeunes ? Dans un texte de la Confédération religieuse canadienne paru en 2015, nous y trouvons la réponse : « Tout au long de sa carrière, on décelait chez lui un souffle créateur, une soif insatiable de vérité, un feu inextinguible qui embrasait tout et éveillait la curiosité intellectuelle de ses jeunes élèves grâce à un art personnel de la vulgarisation des connaissances scientifiques. Parlait-on de la



Clercs de Saint-Viateur

photosynthèse de la feuille, de l'éclosion du bolet ou de la métamorphose de la chenille, la classe ressentait le même émerveillement que celui de voir surgir un lapin du chapeau d'un prestidigitateur ! »

Dans un article paru en juillet 2015 dans le journal *La Presse*, le journaliste Yves Boisvert rapportait ses souvenirs d'un séjour au camp. Il a été fasciné par la passion qui animait le père Genest : « Le but pédagogique de l'opération était de démontrer comment, quand on y porte attention, chaque écosystème devient cohérent. Comment l'arbre et le sol et l'insecte et cet oiseau précis sont liés intimement. Mais bien au-delà de la biologie, cet homme effaçait

voulait, je crois, qu'on goûte juste un peu de la joie intense et silencieuse que lui procurait le contact avec la nature. Qu'un peu de cet émerveillement nous habite. Qu'on en soit curieux. Le monde est tellement plus riche et plus fragile quand on y regarde de près, de très, très près... » (Boisvert, 2015).

L'œuvre du père Jean-Baptiste Genest se poursuit à travers les nombreuses personnes qui ont profité de ses enseignements : biologistes, enseignants et parents ouverts à la découverte du monde dans lequel nous vivons. Pour continuer à faire découvrir les sciences naturelles aux jeunes d'une nouvelle génération, y compris ceux dont les parents ont un revenu limité, l'organisme sans but lucratif « Les amis du camp d'écologie du Père Jean-Baptiste Genest » (<http://port-au-saumon.net>) vient d'être créé. Le camp l'ERE de l'Estuaire ([www.eredelestuaire.com/](http://www.eredelestuaire.com/)), l'héritage peut-être le plus précieux du père Jean-Baptiste Genest, perpétue son œuvre d'enseignement et d'immersion dans un milieu naturel riche et diversifié, au cœur de la Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix.

### Sources

- ANONYME, 2015. Père Jean-Baptiste Genest. Confédération religieuse canadienne. Disponible en ligne à : <http://www.crc-canada.org/fr/pere-jean-baptiste-genest>
- BOISVERT, Y. 2015. Au camp du père Genest. Journal *La Presse*, 22 juillet 2015. Disponible en ligne à : <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/yves-boisvert/201507/22/01-4887339-au-camp-du-pere-genest.php>
- ROLLAND, Y. 2015. Hommage au père Jean-Baptiste Genest, c.s.v. (1927-2015). Viateurs du Canada. Disponible en ligne à : <https://viateurs.ca/hommage-au-pere-jean-baptiste-genest/>